

Réalisations À l'Académie nationale



Une lettrine dans l'ouvrage de Dioscoride

L'Académie nationale de médecine vient de fêter un centenaire : celui de son installation, le 25 novembre 1902, dans l'hôtel de la rue Bonaparte construit par Justin Rochet, architecte de l'hôpital de la Pitié.* L'activité de la bibliothèque est étroitement liée à celle de l'académie. Placée sous la tutelle du secrétaire perpétuel, elle dépend du ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche. Bibliothèque patrimoniale, on trouve ici les racines des évolutions médicales modernes. Chargée de la documentation de l'académie dans le domaine des sciences biomédicales, ses pôles d'excellence sont l'histoire de la médecine, la santé publique et l'hygiène, le thermalisme, l'obstétrique et la gynécologie. Dès la parution du *Bulletin de l'Académie de médecine*, en 1836, l'académie a organisé des échanges, dans le double souci de faire connaître ses travaux, en France et à l'étranger, et d'enrichir ses collections. Ces échanges ont largement contribué à la constitution du fonds de périodiques. Ils représentent la moitié des 500 titres en cours. Ces périodiques, source d'une grande richesse pour l'histoire de la médecine, constituent un des points forts de la bibliothèque ; ils sont pour la majeure partie répertoriés dans le Sudoc-PS – Système universitaire de documentation pour les publications en

du SCD et aux bases de données et périodiques en ligne. Si les étudiants en DEA et les thésards bénéficient d'une formation à ces nouveaux outils et commencent à les utiliser, il faut constater qu'à une ou deux exceptions près, les **enseignants-chercheurs** travaillant dans ces centres se sentent peu concernés par ces nouveaux supports, sont peu réactifs au sein de la **commission sur la documentation numérique** et réticents à l'idée de devoir cofinancer la documentation numérique. Il est certain qu'un **effort d'information et de formation** doit être réalisé à leur intention.

Système universitaire de documentation

les bibliothèques de recherche, jusqu'en 1985, ne disposaient que de catalogues embryonnaires ayant chacun leur propre logique. Le premier travail a été de cataloguer les collections et d'insérer un double de chaque fiche dans le « catalogue auteurs » de la bibliothèque. Par ailleurs, un recensement systématique de tous les périodiques reçus à l'université dans le cadre de l'élaboration d'un catalogue collectif des **périodiques de la Loire** a été entrepris. Les collections ainsi identifiées ont été ensuite reversées dans le CCNPS, devenu le Sudoc-PS (Système universitaire de documentation pour les publications en série). En 1990, lorsque la bibliothèque universitaire s'est informatisée, ces bibliothèques de recherche ont été naturellement prises en compte et leur fonds progressivement « rétroconvertis » dans la base locale, en utilisant le cédérom BN-Opale, pour les collections françaises à partir de 1970. **Cette « rétroconversion » est presque achevée – 15 800 sur les 17 100 documents.** Avant reversement dans le Sudoc, les notices ainsi créées ont été extraites du catalogue local pour que les localisations soient chargées dans la base BN-Opale. Lorsque la bibliothèque

universitaire a basculé dans le Sudoc, en mai 2001, quatre de ces bibliothèques qui possédaient déjà un RBCCN ont choisi de participer à ce réseau et tout le catalogage de leurs documents très spécialisés passe maintenant par le Sudoc. Pour la responsable de ces bibliothèques, **le recours au Sudoc constitue une avancée certaine** : même si la plupart des documents ne figurent pas dans la base bibliographique, le recours aux réservoirs de notices est très apprécié mais représente un lourd travail de correction. **Une cinquième bibliothèque, essentiellement patrimoniale**, souhaite maintenant entrer dans ce réseau. Pour l'heure, les demandes de prêt entre bibliothèques, en sciences de l'homme, sont minimales et concernent **essentiellement les périodiques.**

Mais, pour les enseignants-chercheurs, le Sudoc représente **un moyen commode d'identifier et de localiser des documents** ; il leur est aussi utile pour élaborer des bibliographies.

M.-C. Achard

✉ Marie.Claude.Achard@univ-st-etienne.fr

On ne les trouve, en France, qu'à Saint-Étienne !

● **Magistra : A Journal of Women's Spirituality in History**

● **BOLLETTINO UFFICIALE DELL'ORDINE DEI MINIMI**

● **Birgittiana**

* Centre d'études sur les littératures étrangères et comparées – CELEC. Centre européen de recherche sur les congrégations et ordres religieux – CERCOR. Centre Jean-Palmerie – Antiquité gréco-romaine. Centre interdisciplinaire d'études et de recherche sur l'expression contemporaine – CIEREC. Institut des études régionales et des patrimoines – IERP. Histoire de la pensée classique, de l'Humanisme aux Lumières – Institut Claude-Longeon. Centre de recherche en éducation – CRE. Les fonds de ce centre, créé plus tardivement, ne sont pas encore « rétroconvertis ».

Robert Fouquet, président de l'Université de Saint-Étienne – Jean-Monnet
Marie-Claude Achard, directrice du service commun de la documentation
SCD ☎ 04 77 42 16 99 📠 16 20

📍 1 rue Tréfilerie 42023 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 02

et projets documentaires après un centenaire de médecine en 2003

série. Depuis novembre 2002, la bibliothèque de l'académie a entrepris, faute de place, le désherbage de ses périodiques. Ce grand chantier devrait durer plusieurs années. Ses archives constituent des sources très importantes non seulement pour l'histoire de la médecine, mais également pour l'histoire sociale et l'histoire des mentalités. La bibliothèque s'est également vue confier par l'académie la garde de ses collections artistiques ; elle dispose d'une documentation iconographique très importante et très sollicitée. En 1943, le « *Handbook of medical practice* » plaçait la bibliothèque de l'Académie nationale de médecine au septième rang des bibliothèques médicales du monde.



DIOSCORIDE

De medicinali materia libri sex, Joanne Ruellio Suessionensi interprete... Fran[coforti], apud Chr. Egenolphum, 1543. RUEL (Jean) Ed.

La bibliothèque de l'Académie nationale de médecine en chiffres

1902 150 000 volumes

2002 400 000 volumes

1 000 manuscrits du xv^e au xx^e siècles

113 incunables

17 949 notices bibliographiques jusqu'en 1850

4 000 titres de périodiques soit 200 000 volumes

7 000 dossiers biographiques – membres de l'académie et médecins

1 200 cartons d'archives depuis le xviii^e siècle et papiers d'académiciens

85 tableaux 137 sculptures 800 médailles

7 500 portraits de médecins et de savants – estampes et photographies

Informatisation de la bibliothèque

Riche aujourd'hui de 400 000 volumes, la bibliothèque a su s'adapter à l'évolution de l'information scientifique et technique.** Le catalogue ancien (1471-1960) est disponible, depuis 2002, sur le site internet. Il s'agit de 65 000 fiches de monographies et de tirés à part, qui ont été numérisées, indexées et sont interrogeables par noms d'auteurs ou par titres (pour les anonymes). Ces 65 000 fiches doivent faire l'objet d'une « rétroconversion » en 2003 et seront versées dans les catalogues collectifs. La bibliothèque est reliée au RAP – Réseau académique de Paris – depuis février 2002.

Le Sudoc et la bibliothèque de l'Académie de médecine

La bibliothèque de l'académie faisait partie du groupe 4 d'OCLC. Le basculement a eu lieu le 23 janvier 2002 ; 16 870 notices provenaient d'OCLC et 3 302 notices du CCNPS devenu le Sudoc-PS. Depuis cette date les documents sont signalés directement dans le Sudoc et les notices bibliographiques sont transférées toutes les semaines dans l'Opac. L'outil SUPEB, en juin 2002, a remplacé PEB2000. Plus de 27 300 notices de monographies sont dans le Sudoc.

Deux postes de la bibliothèque sont équipés du logiciel WinIBW. Une troisième licence a été demandée à l'ABES, afin de traiter les 8 000 ouvrages en attente de catalogage.

Projets

En 2003, nous prévoyons le catalogage rétrospectif de 8 000 ouvrages du xix^e et début du xx^e siècles par une société prestataire de services ; ces ouvrages seront traités directement dans le Sudoc.

Projets 2003

« Rétroconversion » du fonds ancien et des 10 000 notices Datatrek
Changement de version Horizon
Migration LC-MARC en UNIMARC
Achat d'Ipac qui permettra, en 2003, l'interrogation du catalogue de la bibliothèque sur le site de l'académie.

On peut dire que grâce à tous ces outils et principalement depuis la création du site internet de l'académie, la mise en ligne de nos catalogues et le basculement dans le Sudoc, la bibliothèque, peu connue du grand public et quelque peu marginalisée, a vu son public traditionnel – *académiciens, historiens de la médecine, thésards, enseignants, chercheurs, journalistes* etc. – s'élargir. La bibliothèque reçoit tous les jours, sur sa messagerie électronique,



GAUTIER D'AGOTY (Jacques F.)
Anatomie des parties de la génération de l'homme et de la femme, représentées avec leurs couleurs naturelles, selon le nouvel art, jointe à l'angéologie de tout le corps humain et à ce qui concerne la grossesse et les accouchemens.
Paris : J.-B. Brunet et Demonville, 1773.
- 34 p. 12 p. de pl. ; 42 cm

des demandes de recherches bibliographiques et biographiques de France et de l'étranger, demandes souvent suivies de consultations sur place. L'Académie, en 1998, a fait rénover la salle de lecture de sa bibliothèque. Cette rénovation a su garder, à la fois, l'esprit du lieu, en conservant le plus possible le décor originel, tout en le modernisant afin d'offrir aux lecteurs un confort leur permettant d'accéder aux nouvelles technologies et de découvrir la richesse des fonds patrimoniaux.

F.-B. de Sainte-Marie

sainte-marie@academie-medecine.fr

Jusqu'au 31 mars dernier, Françoise-Béatrice de Sainte-Marie – depuis septembre 1997 – a dirigé la bibliothèque de l'Académie nationale de médecine après avoir travaillé, à ses débuts, en France, à la Bibliothèque nationale, et au Sénégal, à la bibliothèque universitaire de Dakar, avant de rejoindre ensuite les universités Paris I puis Paris X.

Fonds ancien et iconographique

M. Davaine

marie.davaine@academie-medecine.fr

☎ 01 46 34 60 70

Jacques-Louis Binet, secrétaire perpétuel de l'Académie nationale de médecine
Laurence Camous, directrice de la bibliothèque
Bibliothèque ☎ 01 46 34 60 70 📠 01 43 25 84 14
📍 16 rue Bonaparte 75272 PARIS CEDEX 06

* Créée en 1820 par Louis XVIII à l'instigation du baron Antoine Portal, premier médecin du roi, l'Académie occupa de 1824 à 1850 un modeste local rue de Poitiers, puis la chapelle désaffectée de l'hôpital de la Charité, rue des Saints-Pères. Dès sa création, elle a conservé les fonds hérités des compagnies de l'Ancien Régime : l'Académie royale de chirurgie et la Société royale de médecine ainsi que ceux de la Société de l'École de médecine et du Comité central de Vaccine. L'histoire de la bibliothèque est indissociable de l'œuvre des ses premiers bibliothécaires qui se sont succédé à l'Académie de médecine et ont su constituer des fonds exhaustifs. Charles Daremberg, le premier d'entre eux fut nommé en 1846. Médecin érudit, il était titulaire de la chaire d'histoire de la médecine de la Faculté de Paris. On doit également citer A. Dureau, L. Laloy et E. Wickersheimer dont l'œuvre de catalogue fut importante.

** Début de l'informatisation de la bibliothèque (DATATREK) en 1989. Achat du logiciel HORIZON – Dynix puis Epixtech (modules de catalogue et opac) ; participation au Pancatalogue dans la base OCLC en 1996. Raccordement au réseau RENATER et création sur le site web de l'académie du site de la bibliothèque en 1999 (<http://www.academie-medecine.fr/bibliotheque.asp>). Création, en 2000, de la base de données HISTMED : données biographiques et iconographiques, concernant l'histoire de la médecine ; elle recense plus de 7 000 dossiers de personnalités (savants et médecins) depuis l'Antiquité et elle est accessible sur le site de la bibliothèque. Catalogue en ligne des incunables en 2001.

Numérisation Ou la nécessité d'une collaboration active

Le colloque intitulé *La numérisation des textes et des images : techniques et réalisations* s'est tenu les 16 et 17 janvier 2003 à l'Université Lille III. Organisées par le service commun de la documentation et le CRHEN-O (Centre de recherche sur l'histoire de l'Europe du nord-ouest) et soutenues par le service de la recherche, ces deux journées ont réuni près de 200 professionnels : bibliothécaires, archivistes, documentalistes, prestataires mais aussi chercheurs, sur des sujets résolument très techniques. Impliquées dans un projet de bibliothèque numérique en histoire régionale (NordNum), nous sommes parties du constat que la documentation technique sur les divers projets en cours circulait très peu et que de nombreux chefs de projet étaient confrontés aux mêmes problématiques méthodologiques et techniques.

Les interventions

Conçus autour de plusieurs grands thèmes, ces deux jours ont abordé, dans un premier temps, la numérisation des textes avec la présentation de plusieurs projets : le CNUM, Bibliothèque numérique du CNAM (G. Deblock), NordNum (I. Westeel, Université Lille III), le Journal du chevalier de Corberon (D. Taurisson, Shadyc, EHES-CNRS, Marseille), Medic@ (H. Ferreira-Lopes, BIUM Paris V). Les problèmes techniques ont ensuite occupé l'après-midi de la première journée avec un exposé sur le problème central que constituent les aspects juridiques. L'intervention d'I. de Lamberterie (CECOJI-CNRS) a suscité de nombreuses et nouvelles interrogations. Il fut ensuite question de normes, de formats, d'encodage avec BiblioML (M. Bottin, Ministère de la culture), l'EAD (F. Queyroux, Bibliothèque de l'Institut), les formats relatifs aux images (E. Fernandez, Archives de France), la reconnaissance dans les images numérisées avec en particulier les problèmes d'OCR (Y. Leydier, F. Lebourgeois, H. Emptoz, INSA Lyon). La seconde journée a débuté avec la démonstration de banques de données images. Furent ainsi présentés le CD-ROM « Cantor et Musicus » (M. Vial, Bibliothèque interuniversitaire de médecine de Montpellier), la numérisation aux archives de Douai (V. Doom), le projet Libris, une banque d'images régionales (M. Aubry, CRHEN-O Lille III), le Liber Floridus, base des enluminures des manuscrits médiévaux des bibliothèques d'enseignement supérieur (V. Néouze, sous-direction des bibliothèques et